

Aux médias

Lausanne, le 11 juillet 2025

Communiqué de presse Uniterre : Construction d'une nouvelle ferme XXL : quel avenir pour la production laitière Suisse ?

Les 20 et 21 juin 2025 avaient lieu les portes ouvertes de la toute nouvelle ferme de Daniel Menoud, producteur de lait à Rueyres-Treyfayes dans le canton de Fribourg. L'objectif de cette nouvelle installation : y traire 300 vaches, principalement des Holstein et des Red Holstein, pour une production annuelle de 4 millions de kilo de lait. Monsieur Menoud a doublé son cheptel. Il a installé un carrousel de traite rotatif DeLaval pouvant accueillir 50 vaches laitières. 230 vaches peuvent être traites par heure.

La raison : une décision de l'Interprofession du Gruyère interdit désormais la livraison du lait à plus de 3 laiteries, alors qu'à l'époque, Monsieur Menoud livrait 8 laiteries. Afin de pouvoir se retourner, il prend la décision de partir en lait d'industrie, mais comme le prix du lait d'industrie est bien plus bas que le lait de fromagerie, notamment le lait pour la fabrication du gruyère AOP, M. Menoud double son cheptel pour compenser le manque à gagner.

Sur ces décisions-là, nous n'avons pas notre mot à dire, il s'agit de la liberté d'entreprendre. Cependant, nous regrettons que le mauvais prix du lait d'industrie pousse à devoir doubler un cheptel.

En revanche, il est déroutant de voir que la faitière des producteurs suisses de lait, la FPSL, cautionne ce type de nouvelle production. En effet, le standard de production pour le « lait durable suisse » tapis vert/swissmilk green, introduit en 2019, est désormais devenu la norme dans la production suisse depuis 2024. Dans ce standard, une participation au programme SRPA (Sortie Régulière en Plein Air) ou au programme SST (Système de Stabulation particulièrement respectueux des animaux) fait partie des conditions à remplir. De plus, toute la communication visuelle et rédactionnelle de la FPSL met clairement en avant des vaches qui paissent dans les pâtures.

Et pourtant, dans toute la communication autour de cette nouvelle ferme, rien ne fait mention d'une éventuelle sortie des vaches. Le seul élément trouvé dans l'article de la Gruyère du 5 juin 2025 indiquerait justement que les vaches ne sortent plus pâturer : *« Avant, on allait à l'herbe deux fois par jour. On mettait une grosse quantité devant les bêtes. Elles se battaient alors pour manger le meilleur en vitesse. Maintenant, il n'y a plus cet effet de bagarre. »*

Certains détracteurs nous diront que dans le tapis vert, il faut remplir soit l'exigence de la SRPA, soit la SST, donc cette nouvelle ferme remplissant la SST n'a pas l'obligation de respecter le programme SRPA. Certes. Mais est-ce durable de ne plus avoir de vaches en pâture ?

Nous attendons de la FPSL une cohérence entre sa communication et ses dires. Non, cette nouvelle ferme XXL n'est pas un exemple de durabilité tant prôné par la FPSL, si ces vaches ne peuvent effectivement pas profiter du pâturage.

On pourrait également nous rétorquer que M. Hagenbuch, interrogé lors des portes ouvertes, ne pouvait pas ouvertement critiquer ce nouvel outil de production. C'est understandable, mais dans ce cas, n'est-il pas préférable de ne rien dire ?

Pour nous, Uniterre, cet exemple de production est aux antipodes de l'agriculture paysanne qui nous tient tant à cœur et que nous défendons corps et âmes ! Ce modèle ne peut en aucun cas permettre plus de bien-être animal et de durabilité. De plus, une production laitière suisse qui répond à la durabilité doit être décentralisée et occuper les régions qui s'y prêtent dans toute la Suisse au lieu de se concentrer dans des bassins de production en plaine.

En résumé, en faisant l'éloge d'une ferme sans sortie au pâturage, la FPSL se prend les pieds dans le tapis (pas si vert).

La FPSL doit au contraire se battre coûte que coûte pour :

- Un meilleur prix du lait, pour éviter de telles prises de décision qui vont vers une industrialisation encore plus flagrante de l'agriculture suisse.
- Maintenir les structures laitières existantes et stopper l'hémorragie : à début 2025, les producteurs de lait n'étaient plus que 16'759 contre 44'000 en 1996.
- Défendre, comme elle le fait dans sa communication, une production laitière durable, qui favorise le bien-être animal, basée en majorité sur du pâturage.

Il en va de notre souveraineté alimentaire !

Contact :

Berthe Darras, b.darras@uniterre.ch , 079 904 63 74